

**Le savoir - savant**  
**Introduction du texte littéraire en cours de langue étrangère**

**Nadia OUHIBI-GHASSOUL**  
Université d'Oran

---

*« Une pédagogie qui rejette le texte  
littéraire est une pédagogie amputée. »*

**Quelques notions préliminaires**

Avant d'aborder le problème de l'enseignement d'un texte littéraire en cours de LE, nous devons d'abord nous arrêter aux notions de : texte, de littérature.

Si nous nous référons à Benyeniste, celui-ci considère le texte comme un produit fini, un produit clos, prêt à la consommation, un énoncé à l'intérieur duquel une stratégie du discours est développée, une stratégie de la communication est mise en place. Cette approche nous agréée, parce qu'elle permet de mettre à jour, les intentions du locuteur - narrateur ainsi que les réseaux de significations impliqués dont l'étude relève de la linguistique énonciative.

Par ailleurs, rappelons que : la littérature, dans son sens étymologique signifie écriture ; or appréhender la littérature revient donc à appréhender l'écriture d'un texte ou un texte et son écriture.

À cette première définition, s'ajoute l'idée d'érudition, de connaissance, de culture générale qui caractérisent le fait littéraire, le fait littéraire, qui est pour R.Escarpit, d'abord un fait subjectif, avant d'être un fait de connaissances.

Quant à la critique actuelle ou universitaire, inspirée en partie par les travaux de Barberis, elle considère la littérature à partir de la notion de texte produit.

Elle permet aussi de lever l'ambiguïté qui, pendant longtemps a associé les

textes à des faits peu rationnels comme ceux relatifs au génie (chef d'œuvre) au miracle, (don d'écriture et don d'inspiration) à la science infuse, relevant de quelques activités mystérieuses, occultant ainsi des données objectives, présidant à l'écriture, à savoir l'environnement social et culturel, les lectures antérieures, la référence (tue) aux maîtres à penser, les conditions du métier d'écrivain le contrat de lecture, l'état du marché littéraire, l'esthétique de la réception, le public, la critique.

Pour écrire son texte, le romancier prend ses éléments dans la réalité, éléments qu'il transpose et qu'il agence à son gré. Il crée des situations, invente des situations, des personnages. Ainsi naît le romanesque qui constitue un univers de fiction, régi par un fonctionnement interne, établissant ses propres lois.

Donc tout en organisant son propre système (de valeurs et de références) le texte dépend d'une certaine manière de l'extra-textuel.

Cependant, il faut remonter jusqu'aux formalistes russes, aux travaux de R. Jakobson pour que la spécificité du texte littéraire soit abordée. On parle de « littérarité », certes ce concept permet de définir, sans vraiment expliciter ce qu'on appelle : un texte littéraire.

Par opposition aux autres textes, le texte littéraire présente une certaine spécificité, qui selon P. Macheray, réside dans son autonomie qui est à elle seule, sa propre règle dans la mesure où elle se donne ses limites en les construisant. Ouvert à tous les possibles, il offre des lectures plurielles et se prête à plusieurs interprétations alors que le texte non littéraire présente un seul sens, et avant d'être lu par personne, il a toujours été lu par tous.

La trilogie de la mise en scène littéraire : -il s'agit bien d'une mise en scène parce que le discours littéraire est bien le lieu de la mystification, qui repose essentiellement sur l'illusion et la fiction- transite par l'auteur, le texte et le lecteur, qui valorise la critique en fonction de ses objectifs.

Afin de débarrasser le texte littéraire de tout préjugé et de placer le lecteur en face d'une situation objective, rappelons qu'à partir des années 50, le structuralisme fait disparaître la personne de l'auteur qu'avait idolâtré la critique biographique, pour ne considérer que le texte, et rien que le texte, sur lequel nous procédons à une analyse immanente.

### À propos de la littérature

Le fait littéraire, par essence, véhicule des idées et dissimule ses interprétations.

Dans sa fonction parodique le discours littéraire caricature le langage de l'idéologie par combinaison de la parole usuelle et de l'artifice. La littérature pour P.Valéry ne peut être autre chose qu'une sorte d'extension et d'application de certaines propriétés du langage.

Ainsi toute une réflexion, tout un travail d'élaboration à partir du langage et de l'écriture sont initiés, dont la fonction varie selon les textes, leur typologie, leurs objectifs.

Le discours littéraire convoque :

une fiction (on raconte un événement) : une narration (on raconte d'une certaine façon cet événement) : un schéma narratif (on raconte selon un agencement particulier) : un référent extra-textuel (dans lequel fait social et fait culturel s'imbriquent)

Ce que nous retenons du texte littéraire, c'est ce langage particulier relevant exclusivement du matériau qui est l'écriture et qui est à appréhender à partir de l'étude de l'axe littéral.

Cependant, le texte littéraire n'est pas seulement un phénomène de langage, il est aussi un phénomène : de voyages, de rencontres, de découvertes.

À propos de littérature, André Malraux a dit:

*« C'est beaucoup plus une aventure qu'une affaire de lecture. »*

Arrêtons nous sur le mot : "aventure", derrière lequel se cache l'évasion, le voyage, le départ, le dépaysement, l'exotisme.

La lecture de texte permet la découverte de contrées nouvelles et inconnues, la découverte d'un peuple, de sa culture, de sa civilisation à travers des écrits. Cette lecture est une activité qui relève du « voyage » car il s'agit bien de voir le monde ou une partie du monde, les diversités qu'il offre, les aspects nombreux qu'il propose.

Ce goût de l'aventure, ce goût pour ce qui est inconnu, différent, nouveau, prend naissance chez l'individu et l'initie peut être à devenir un citoyen du monde.

Appréhender le monde dans sa globalité, dans sa sphère culturelle, ne saurait se concevoir, sans le passage obligé par deux de ses composantes essentielles à savoir : la littérature et la culture.

Un autre objectif est atteint, celui du plaisir procuré par la lecture d'un texte, plaisir qui reste l'un des aspects fondamentaux de la littérature.

Il est temps conclut C Balley de ne plus considérer la langue littéraire comme une chose à part, une sorte de création ex-nihilo. elle est avant tout une transposition spéciale de la langue de tous, elle est un style mieux : une écriture, une parole individuelle. Le concept de littérature dont la performance est exprimée sur le plan de l'écriture, s'inscrit dans un espace culturel donné.

De ce fait l'équation : littérature, écriture, culture convoque simultanément le subjectif, le politique, le social, l'historique, le mythologique et le poétique.

Comme ces aspects conjugués entre-eux renvoient à une dimension anthropologique, nous ne retiendrons que l'aspect poétique, à partir duquel l'écriture émerge en tant que concept, en tant qu'expression, en tant que traduction d'une pensée.

#### **À propos de son enseignement**

Les deux pôles traditionnels de l'enseignement d'une langue sont le linguistique et le civilisationnel.

Dans le texte littéraire ,la langue fonctionne et est « travaillée » plus que dans tout autre texte. Sa facture lui assure une relative autonomie par rapport à ses conditions de production et de réception, parce qu'il est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres, et ce fait, le texte littéraire paraît approprié où cours de L.E.

#### **Constats et investigation**

N'étant plus considérée comme le fleuron des belles lettres, la littérature devrait être une pratique, voire une praxis, dont la réflexion porte sur les deux axes constitutifs du roman à savoir :

##### L'axe référentiel et l'axe littéral

Deux composantes essentielles du roman se dégagent, d'une part l'authenticité du texte envoie à l'axe référentiel, centré sur le réel, l'écrivain dans ses romans offre une vision de sa société et de ses représentations mentales, présente sa culture et son système de valeurs, données que

l'apprenant ne manquera pas de comparer, puis de confronter à elles de son propre univers.

Cela se traduit par exemple, par l'introduction dans le texte, de mythes universels, de personnages fabuleux, qui instaurent une complicité tacite entre l'écrivain et lecteur.

Nous savons que le récit est une narration, qui élabore la littéarité de la fiction (les mots) en référence avec le quotidien (l'extra-textuel). Dans les romans « classiques » (cf schéma narratif linéaire) le vérifiable fonctionne de façons à faciliter l'adhésion du lecteur à la fiction par l'introduction de repères spatio-temporels, de lieux géographiques, de noms propre, de sigles...

Ainsi le lecteur évolue dans un univers familier dans lequel il se reconnaît et qu'il peut confronter -illusionnement- à un quotidien qu'il connaît déjà.

#### **L'esthétique du texte**

La deuxième composante du texte littéraire est étroitement liée à l'exploitation de l'axe paradigmatique. Plus apte que les autres textes à jouer sur la polysémie, il se prête à une activité ludique très variée concernant les glissements de sens, les jeux de mots, l'utilisation de nouveaux langages, des champs sémantiques, du procédé de la métaphorisation, de la connotation qui en ajoutant une nuance secondaire au mot, suppose l'existence d'un état neutre du langage et d'un état marqué. Cet état marqué, confère au lexique abordé dans le texte, un statut particulier. Ainsi, « l'euphorie du récit » ou la composante référentielle et la « contestation du récit » ou la composante littérale pour reprendre la terminologie de J. Ricardou sont les axes à investir dans l'analyse du texte littéraire.

### **Conclusion**

Si le roman est considéré comme le laboratoire du récit (cf les travaux de la narratologie), la littérature introduite en cours de L.E, est perçue comme le laboratoire du langage et de l'écriture, et les réflexions qu'elle suscite, permettent une nouvelle perception du texte.

Il devient une pratique communicative (cf Jakobson) une pratique énonciative (cf Benveniste) une pratique discursive (cf les grilles de lecture )  
L'utilisation du texte littéraire, donne accès, aux notions telles que : récit-histoire-narration-narrateur-narrative-séquence-perception- point de vue - focalisation-description -personnages-fonction-fiction-écriture ...

Ainsi toute une réflexion sur le roman, en tant que pratique d'écriture, en tant que vecteur de culture et de civilisation s'élabore et implique l'apprenant.

### **Une manière de voyager dans un texte**

*Ce texte, comme un tableau propose des images : formes et couleurs, personnages et attitudes. Découvrez-les.*

- 01 Au second rang, après une marche vide, viennent une femme et un
- 02 enfant. La femme est située exactement derrière l'homme au journal,
- 03 mais elle n'a pas posé sa main droite sur la rampe : son bras pend le
- 04 long du corps, pourtant quelque sac, ou filet à provision, ou paquet de
- 05 la forme arrondie, dans la masse brunâtre dépasse à peine, sur le côté,
- 06 le pantalon gris de l'homme, ce qui empêche de préciser sa nature
- 07 exacte. La femme n'est ni jeune, ni vieille ; son visage à l'air fatigué.
- 08 Elle est vêtue d'un imperméable rouge, coiffée d'un foulard bariolé
- 09 noué sous le menton. À sa gauche, l'enfant, un garçon d'une dizaine
- 10 d'années qui porte un chandail à col montant et un étroit pantalon de
- 11 toile bleue, garde la tête à demi renversée sur l'épaule, la figure levée
- 12 vers sa droite, le profil de la femme, ou bien légèrement en
- 13 avant, vers le mur nu, uniformément rêveur de petits carreaux
- 14 rectangulaires en céramique blanche, qui défile régulièrement au -
- 15 dessus de la rampe, entre la femme et l'homme au journal.
- 16 Passent ensuite, toujours à la même vitesse sur ce fond blanc,
- 17 brillant, découpé en innombrables petits rectangles, tous identiques et

18 rangés en bonne ordre, aux joints horizontaux continus, aux joints  
19 verticaux alternés, deux silhouettes d'hommes en complets vestons de  
20 couleurs sombres, le premier placé derrière la femme en rouge, deux  
21 marches plus bas, tenant sa main droite posée sur la rampe, puis,  
22 après trois marches vides, le second, placé derrière l'enfant, sa tête  
23 n'arrivant guère plus haut que les sandales à lanière de celui-ci,  
24 c'est-à-dire un peu au dessous des genoux marqués à l'arrière du  
25 pantalon bleu par multiples plis horizontaux froissant la toile.

Alain ROBBE-GRILLET Extraits de *Instantanés*  
Les Editions Minit.

Texte : Extrait de *Instantanés* : d'Alain Robbe-Grillet

### Exploitation

- Ce texte présente un autre aspect de la littérature, celui du voyage dans le texte, dans les mots.
- Arrêter sur la présence du narrateur :
- recherches des traces (si elles existent) du sujet locuteur narrateur.
- Arrêt sur le référent (difficulté à le situer avec précision dans un premier temps)
- Aspects de la narration ( ? ) y-a-t-il narration au sens habituel du terme : un événement se produit...
- Arrêt sur la description.
- Ses caractéristiques : objectivité et précision.
- Justification ? exploitation du lexique.
- Présence de personnages.
- Présentation : corps-attitudes.
- Finalité d'un tel texte ?
- Impact sur le lecteur.